

BUREAUX ET REDACTION

9334 Avenue Jasper Est,
EDMONTON.

Le journal est publié tous les jours par la
"Compagnie de Publication du Courrier de
l'Ouest, Ltd."

Abonnement annuel:
CANADA \$1.00
ETATS-UNIS 1.50
EUROPE 1.75

LE COURRIER DE L'OUEST

TARIF DE LA PUBLICITE

Toutes les communications concernant la
publicité et la rédaction doivent être adressées
BOITE POSTALE 98, TELEPHONE 1679
EDMONTON.

Les taux d'insertion d'annonces sont en-
voyés sur demande.

NUMERO 5

EDMONTON, JEUDI, 25 NOVEMBRE 1915

FONDE EN 1905

M. LAVERGNE ET LA GUERRE

Monsieur Armand Lavergne fait parler de lui. Sa lettre publiée en réponse à l'invitation que lui faisait le Ministre de la Milice de prêter son influence au recrutement dans la province de Québec, a figuré dans les colonnes de tous les journaux. Et elle le méritait, résumant, comme elle le fait, toute la doctrine nationaliste au sujet de la participation du Canada à la guerre Européenne.

Le refus de Monsieur Lavergne a une justification relative dans le fait que, s'étant toujours opposé à notre immixtion dans cette guerre,—et cela aussi publiquement qu'il a su le faire,—il ferait à cette heure un triste apôtre du recrutement. Pour espérer le moindre succès dans un rôle si nouveau, il lui eût fallu faire de son tout premier discours de recrutement une abjuration complète de ses principes les plus chers. Or, il y a des hommes qui ne rétractent rien,—qui aiment mieux se tromper toujours que d'admettre qu'ils se soient trompés hier. M. le Ministre n'ignore pas cela : aussi, la réponse de M. Lavergne n'a dû guère le surprendre.

Mais si l'opposition bien connue de M. Lavergne aux mesures que prend le gouvernement pour venir en aide à l'Angleterre explique son refus de participer à ces mesures, rien, il me semble, ne peut justifier cette opposition elle-même. Qu'on ne s'y méprenne pas : ce que M. Lavergne dénonce, ce ne sont pas les moyens adoptés pour prêter secours à la métropole,—c'est ce secours lui-même. "Ce n'est pas à nous de défendre l'Angleterre, dit-il, mais à l'Angleterre de nous défendre". Certes, quand on ne consulterait, comme le voudrait M. Lavergne, que les seuls intérêts du Canada, il y aurait encore à se demander s'il ne nous importe pas de veiller à la sécurité de l'Angleterre, dont notre propre sécurité dépend. Mais d'où vient donc aux nationalistes—dont le sang est pourtant français et la foi chrétienne,—d'où leur vient cette étroitesse de vue qui ne leur permet de considérer que nos intérêts ? N'avons-nous pas de devoirs envers l'Angleterre ?

C'est cette question qui donna lieu, il y a quelques mois, à une assez longue polémique entre l'"Action Catholique" (alors l'"Action Sociale") de Québec, et un certain "Spécialiste", écrivant sous ce pseudonyme dans l'organe des nationalistes, à Montréal, le "Devoir". Or, le fait même d'une telle polémique, engagée dans la province de Québec, est un scandale, dont, seule, la victoire évidente de l'"Action Catholique" pourra atténuer la mauvaise impression. Je parle de l'impression créée dans les autres provinces, et peut-être même en Angleterre, par cette mise en doute du principe élémentaire qu'est celui de l'obligation du sujet envers son souverain,—et cela dans un moment aussi critique.

Car la question se réduit à cela. On a beau invoquer notre autonomie et l'absence d'une obligation légale de notre part de fournir des soldats à l'Angleterre pour cette guerre. Un devoir naturel n'est pas moins réel parce qu'on n'en a pas fait une obligation légale. Jusqu'ici l'Angleterre n'a pas forcé les Anglais eux-mêmes à s'enrôler : peut-on douter, cependant, du devoir naturel qu'ont ces derniers de combattre pour leur pays ? De main, elles les y forcera peut-être : demain elle pourrait,—qu'on ne l'oublie pas,—nous y forcer aussi. Or, saurait-on justifier, en Angleterre ou ailleurs, une loi de service militaire obligatoire, s'il n'y avait à la base de cette loi une obligation naturelle ?

J'ai dit que l'Angleterre pourrait, si elle le voulait, nous faire une obligation légale de lui fournir des soldats pour cette guerre. Il en est qui me répondraient : "Cela serait impossible ; ce serait enfreindre notre autonomie, ce qui amènerait une rébellion dans le Canada". ? Mais nous n'en sommes pas là. Je ne dis pas, en effet, qu'une telle mesure serait sage de la part de l'Angleterre : je dis qu'elle pourrait prendre une telle mesure ; que notre autonomie, nous la tenons d'elle ; qu'elle seule pouvait nous la donner, et qu'elle pourrait aussi la restreindre. Cela posé, il reste peu de force à l'argument qui consiste à dire à l'Angleterre : "Nous n'avons aucun devoir de vous aider dans cette guerre, parce que vos lois ne nous y obligent pas ; et si vous tentiez de nous y obliger par la loi, nous ne vous aiderions pas davantage".

Ne disons rien de la condition que, d'après M. Lavergne, nous aurions dû imposer à l'Angleterre : notre participation au gouvernement de l'Empire Britannique. Voilà de l'impérialisme, mais en impérialisme aggravé, puisqu'il veut s'imposer comme condition SINE QUA NON de tout secours porté à la mère-patrie. Mais M. Lavergne a bien le droit d'être impérialiste s'il le veut. Remarquons en passant, cependant, combien il est vrai que, nationalistes d'un côté, et de l'autre, impérialistes, les extrêmes se touchent.

Je ne nie pas que, notre autonomie continuant d'exister, l'Angleterre puisse s'engager dans des guerres auxquelles il serait plus sage de notre part de ne pas participer au même degré que dans celle-ci. Une telle participation restant facultative, ce sera à nous de juger de l'étendue de nos obligations dans chaque cas. Mais assurément la guerre présente n'est pas de celles-là. La gravité de la situation de l'Angleterre est admise, et la valeur de la cause en jeu,—cause de la justice, cause de l'inviolabilité des petits états, cause de la civilisation chrétienne,—est incontestable.

C'est à ce propos que M. Lavergne rappelle au Ministre que nos compatriotes de l'Ontario subissent un régime qui peut bien se comparer à celui qui est imposé par les Prussiens en Alsace-Lorraine. La remarque est vraie, et il faut savoir gré à M. Lavergne de l'avoir faite. Mais ce qui est injuste ici n'est pas justice ailleurs ; et du reste, tout cela n'affecte pas la question. Que certains sujets Britanniques au Canada méprisent les droits de leurs concitoyens, cela ne change pas les obligations du Canada entier envers la mère-patrie.

Et puisque nous parlons de la persécution scolaire dans l'Ontario, je me permettrai d'exprimer à ce propos un regret. M. Lavergne déclare que sa conscience l'oblige à s'opposer à la participation du Canada à cette guerre. Respectons sa conscience. Néanmoins, il faut regretter qu'au moment où nous nous efforçons de persuader la majorité Anglaise, (majorité qui tient en ses mains la solution de nos difficultés) de la justice de notre cause,—au moment où nos ennemis veulent convaincre cette même majorité que nous manquons d'attachement à la couronne Britannique,—seuls, quelques Canadiens-français, comptant parmi les plus distingués des défenseurs de nos droits, fassent entendre une note discordante, et démontrent les efforts que fait le Canada en vue d'aider à la défense de l'Empire. Les ennemis de notre langue sauront en profiter. Ayant à leur disposition une presse qui parvient mieux que la nôtre à ceux-là mêmes que nous voulons persuader, ils sauront, au besoin, dénaturer les faits. Cette presse, (je ne parle pas de toute la presse Anglaise, mais de celle dont disposent les ennemis de nos droits) ne perdra pas d'encre à faire connaître ce qui aura réellement été fait par les nôtres : un enrolement comparable à celui des autres sujets de naissance Canadienne, une contribution jusqu'ici plus généreuse dans la province de Québec que dans les autres provinces, au Fonds Patriotique, de multiples dons, privés et officiels, pour les secours des victimes de la guerre. Elle s'efforcera plutôt d'iden-

tifier notre cause avec celle que défendent en ce moment les nationalistes. Et elle y réussira peut-être,—le mensonge a déjà opéré de plus grands miracles ! Elle y réussira peut-être, et ce sera notre malheur.

"EN PASSANT"



LE COMMANDANT-EN-CHEF DES FORCES ALLIEES EN SERBIE

Le général Sarail, l'un des plus brillants officiers français, a été investi du commandement-en-chef des armées franco-anglaises et Serbes, sur le nouveau théâtre de la guerre en Serbie.

:- Nouvelles de la Guerre :-

LES PORTS GRECS SONT BLOQUES

Les Alliés demandent à la Grèce de démobiliser ou de se joindre à eux.

Londres, 22.—Les puissances de l'Entente ont demandé officiellement à la Grèce de démobiliser son armée ou de se joindre à eux en remplissant les obligations de son traité avec son alliée la Serbie. Dans le but de prouver au roi Constantin leur détermination d'obtenir une réponse ferme, les Alliés ont établi un blocus commercial des ports grecs.

Le blocus des alliés a causé une vive sensation en Grèce plusieurs journaux grecs dénoncent cette mesure comme une violation de la loi internationale.

Des informations de source germanophile annoncent que si les Serbes rejetaient en territoire grec, le gouvernement de ce pays les désarmerait pour les internier. Ce sont ces informations qui ont décidé les alliés à agir énergiquement et sans délai.

Londres, 23.—Aucune nouvelle définitive n'a été reçue d'Athènes, concernant la réponse que la Grèce fera à la demande des Alliés. Toutefois on déclare que le Cabinet Grec serait disposé à accepter des conditions posées par les Alliés avec certaines réserves. Ainsi une solution de la difficulté serait imminente.

LA SITUATION AUX BALKANS S'AMELIORE

Londres, 22.—Les Serbes ont remporté une victoire décisive sur les Bulgares, au nord-est de Pristina, retardant ainsi indéfiniment la réouverture du chemin de fer allant à Constantinople.

D'autre part il est clair que la marche des Bulgares sur Monastir a été sérieusement entravée, et que les Austro-Allemands éprouvent maintenant des difficultés très grandes à transporter leur matériel de guerre sur les routes montagneuses de la Serbie centrale.

Ces nouvelles ont renouvelé la confiance dans les pays alliés. Des renforts français et britanniques continuent à débarquer à Salonique, et sont immé-

diatement envoyés dans la direction de Monastir.

L'Allemagne a fait des offres à la Roumanie pour amener celle-ci à se ranger du côté des forces austro-allemandes.

LE DUEL D'ARTILLERIE CONTINUE EN FRANCE

Paris, 22.—Les communiqués officiels indiquent que le duel d'artillerie continue sur le front en Artois et en Champagne. Il y a eu également violence canonnade, des deux côtés en Alsace.

NOUVELLES BREVES

Le directeur du Wall Street Journal, de New-York, parlant lundi devant le club Canadien de Toronto a déclaré que l'Allemagne serait battue à la fin de l'hiver 1916-1917.

Une dépêche de Rotterdam annonce qu'un des dreadnoughts allemands les plus récents a touché une mine dans la Baltique et a coulé. Trente-cinq marins ont péri.

Durant les deux dernières semaines d'octobre, les pertes britanniques pour les officiers seulement se sont élevées à 1458 ; 474 tués, 837 blessés et 147 manquants.

Le gouvernement allemand a accepté de payer \$5000 pour chacun des 115 américains qui furent noyés lors du torpillage du "Lusitania".

EXPLOSION D'UNE MANUFACTURE DE MUNITIONS

Parry Sound, Ont., 23 — La manufacture de munitions, de la Compagnie Canadian Explosives Ltd., a été détruite totalement par une formidable explosion. Des quantités considérables de munitions ont été détruites. De sept à huit cents ouvriers sont occupés à cette manufacture, mais, fort heureusement, l'explosion se produisit à 7.30 heures du soir, alors que tous avaient quitté leur travail.

Des indices permettent de croire que cette explosion est l'œuvre d'Allemands.

PROPOS D'UN FRANÇAIS

AUTOUR DE L'IMMIGRATION

Le lieutenant-gouverneur de la Saskatchewan, parlant naguère à un congrès des Franco-Canadiens de cette province, disait que la population de l'Ouest doit être réunie dans son sein les qualités des différents peuples qui entrent dans sa composition : Anglais, Français, Allemands, Autrichiens, Russes, Polonais, etc., chacune de ces nationalités ne retenant que le meilleur d'elle-même avant de se fondre dans le grand tout canadien. Il y a quelques semaines, le ministre de l'Éducation du Manitoba développait la même idée à Montréal. Le thème est familier à tous les politiques enclins à l'optimisme.

La perspective qu'il nous laisse entrevoir est des plus séduisantes et l'on se prend à envier ceux de nos semblables qui auront le bonheur d'être citoyens du Canada au cours de cet âge d'or. Personne ne n'ose fixer l'époque précise où il commencera. En cet an de grâce 1915, son règne semble encore assez éloigné.

Une nation qui condensera en elle-même les vertus de toutes les races de l'univers ! Il y a là de quoi échauffer notre patriotisme. S'imaginer-t-on quel sera le prestige d'une telle nation ? Peut-on douter qu'elle gouvernera le monde ?

Mais si nous passons du domaine de la spéculation dans celui de la réalité, il faut en rabattre un peu. Voyons, Messieurs les théoriciens, concevez-vous que les immigrants de la vieille Europe nous apportent ainsi dans leurs bagages un lot de qualités précieuses et variées sans qu'il s'y mêle quelques petits défauts, et même des gros ?

Il n'est pas toujours aisé de fixer la ligne de démarcation entre une qualité et son défaut correspondant. Les peuples sont comme les individus : ils ont les défauts de leurs qualités. C'est pour cette raison qu'il n'y en a aucun de parfait. D'ailleurs, même en supposant admis sur le volet les étrangers prêts à coopérer à la fondation du Canada de demain, leurs aptitudes exceptionnelles et leur moralité irréprochable ne constituent pas un gage de conduite. Entre gens d'origine différente, les idéals se coudoient ou s'entrechoquent avec plus ou moins de violence, mais ils ne fusionnent pas. Un Allemand et un Français, si parfaits, si dépourvus de préjugés, se sentent, ne penseront pas de la même façon. Ils sympathiseront même d'autant moins, chacun d'eux se rapprochera davantage du type de sa race.

Ces peuples divers dont on prétend former la nation canadienne, nous les voyons à l'œuvre sur le vieux continent : ils n'y ont jamais fait précisément bon ménage. Pour le quart d'heure, ils s'entre-tuent bel et bien avec des armes perfectionnées. Depuis des siècles, de puis toujours ils se menacent et se prennent périodiquement à la gorge. Et voilà les hommes que le Canada réunit sur son territoire pour en faire les enfants d'une même patrie... A-t-il donc la prétention d'étouffer les haïnes de races et d'opérer un miracle qui n'a pu s'accomplir en mille ans ?

Je sais bien au moyen de quels arguments nos sociologues en chambre essaient de justifier leur thèse. Si les gens de la bas se détestent et se dressent perpétuellement les uns contre les autres, diront-ils, cela est dû à l'influence du milieu qu'ils subissent et aux barrières factices qu'on élève entre eux. Changez l'atmosphère, transportez-les loin du foyer où s'allument et ces ennemis de la vieille n'éprouveront bientôt aucun scrupule à vivre ensemble sous le même drapeau.

Il est certain que les rivalités de races ont une tendance à perdre de leur ardeur chez les individus nés dans le sol natal. Mais les liens entre le

nouveau monde et l'ancien demeurent plus solides qu'on ne le croirait d'abord. L'oséum qui les sépare ne constitue pas une cloison étanche entre les esprits et les cœurs des grandes familles humaines. Aussi longtemps que l'Europe entretiendra ses habitudes belliqueuses, la répercussion s'en fera durement sentir ici et l'union complète des différents groupes de populations restera problématique.

Avec les tendances particulières qu'entraîne la mentalité coloniale, il ne serait même pas invraisemblable que la guerre continue chez nous après qu'elle aura pris fin ailleurs. Voyez ce qui se passe déjà. La France et l'Angleterre, faisant trêve à leurs longues querelles passées, ont conclu un pacte d'amitié scellé aujourd'hui sur les champs de bataille. Cependant nous n'avons pas su profiter de la leçon et la question des deux grandes races n'est pas encore réglée dans ce pays. Au moment où Anglais et Français mêlent leur sang pour une cause commune : le droit des petites nationalités à leur langue, à leurs institutions, à leur vie propre, l'élément français du Canada en est réduit à quitter chez lui pour que ses petits enfants puissent apprendre leur langue maternelle. Quelle ironie !

Si, par impossible, les vieux pays assagis trouvaient la formule magique qui leur permettrait de finir leurs jours en paix, j'ai bien peur qu'au Canada on ne cesse pas pour cela de se chamailler comme par le passé. Ce tableau de l'avenir n'est pas aussi brillant que celui des optimistes optimistes. Mais il n'est pas aussi absurde qu'il y paraît. Il est basé sur des faits.

UN FRANÇAIS.

INCENDIE AU COUVENT DES FRANCISCAINS

L'église de North Edmonton entièrement détruite.

Un malheureux incendie vient de plonger la population catholique de la paroisse St-François d'Assise, (Edmonton-Nord) dans le deuil et la tristesse la plus profonde. Samedi soir, à 6.40, le feu fut découvert, faisant rage dans le sous-sol et sous le plancher de l'église. Deux minutes après la première alarme, les pompiers se trouvaient sur les lieux ; malheureusement leur travail fut paralysé, pendant près de trois heures, par la fumée intense qui s'était condensée dans toute la bâtisse, et plus spécialement dans le sous-sol et sous le plancher.

Se rendant parfaitement compte de la violence du feu et de l'imminence d'un plus grand embrasement, le chef des pompiers demanda de l'aide aux stations de la ville, et bientôt cinq puissants jets d'eau, actionnés par trois pompes à gazoline, se mirent à combattre l'élément destructeur. Le feu ne fut réellement sous contrôle que vers dix heures, mais le travail des pompiers dut se continuer jusqu'à minuit.

De nombreux amis des Révérends Pères Franciscains sont venus visiter les ruines. Il n'est rien de plus triste que de voir les marches du Sanctuaire, la belle table de Communion détruites, et une partie du plancher de l'église affreusement entravée. Ces jolis bancs, que les connaissances s'accordaient à regarder comme les plus beaux de l'Alberta, gisent, en grande partie renversés pêle-mêle au milieu des décombres.

Les Autels n'ont pas été atteints par le feu, mais ils sont grandement détériorés par la fumée, la chaleur et l'eau. Les murailles si blanches et si belles sont maintenant noires et dégradées en plusieurs places. La voute, quoique intacte, démandera un travail de réparation très considérable avant de reprendre l'éclat dont elle brillait auparavant. Les vitres des fenêtres aux gracieux songes gothiques, avec leurs couleurs si délicates, leurs

teintes de vert tendre marié à l'ombre et à la pourpre, portant si bien au recueillement et à la prière, sont toutes craquées. Le beau chemin de croix qui ornait si bien les blanches murailles est méconnaissable ; les traits si expressifs de Notre-Seigneur et des autres divers personnages ont disparus sous une épaisse couche de fumée humide. Les ornements de la Messe, les linges d'autel, les beaux bouquets de fleurs artistiques, sont tellement tachés et noircis par l'eau et la fumée qu'il en résulte une perte à peu près complète.

—Quelle a été, pensez-vous, la cause de ce désastreux incendie ? demanda notre envoyé au R. P. Xavier.

Jusqu'à présent on n'a pu faire que des conjectures. Des journaux ont publié, dans leurs colonnes, qu'il était dû à une explosion de gazoline. Cette assertion est absolument fautive. Nous avions bien deux bidons de gazoline, mais ils étaient distants de l'église de plus de cent pieds. Il n'y avait donc pas une seule goutte de gazoline dans le sous-sol.

Le fournaise à air chaud, éteinte durant la journée, avait été rallumée à 6.00, à 6.30, les Religieux, en quittant l'église, pour aller prendre leur collation, n'ont remarqué rien d'anormal ; on ne sentait aucune chaleur, ni la moindre odeur de fumée. A 6h.45, il leur a été à peu près impossible de rentrer dans le lieu saint, tellement il était déjà plein de fumée. Sous le sanctuaire et toute la moitié antérieure de la nef et des bas-côtés, nous n'entendions que les craquements sinistres d'un bois sec dévoré par un feu violent. Il est probable, mais non prouvé, qu'une explosion de gaz aura projeté quelques flammèches en dehors de la fournaise, et aura donné naissance à ce malheureux incendie.

—Et le Saint Sacrement, a-t-il pu être soustrait au danger ? —Parfaitement, Monsieur. La Divine Providence, nous a ménagé cette consolation. — Mais comment cela s'est-il fait ? — Oh ! Monsieur, vous rappelez-vous la scène la plus angélique et en même temps la plus consolante de tout ce douloureux drame. Les circonstances qui l'ont accompagnée tiennent presque du miracle, a répondu le R. P. Xavier, encore sous le coup de la plus vive émotion.

Depuis le moment où le feu a été découvert, toutes mes inquiétudes, toutes mes angoisses, tous mes efforts se sont portés vers le Tabernacle. Dieu seul sait combien de fois, j'ai essayé de pénétrer dans la Sacristie, tantôt par l'une, tantôt par l'autre des deux portes latérales. Plusieurs des spectateurs, sont

Suite à la page 4

LE GOUVERNEMENT NORRIS ET LES ÉCOLES DU MANITOBA

Winnipeg, 23.—La "Tribune" publie l'information suivante : Le gouvernement Norris a sérieusement en vue l'abrogation de toute la législation, existant actuellement, qui entrave l'établissement d'un système ferme et net d'enseignement de l'anglais, dans les écoles de la province.

Les partisans du gouvernement ont fait remarquer au Premier Ministre Norris que la seule conséquence logique de l'insubordination obligatoire est le rappel des amendements Goldwell.

Une déclaration gouvernementale à ce sujet est attendue d'un moment à l'autre.

Une attaque du Canada ?

New-York, 22 — L'Evening World publie une dépêche de Washington annonçant que l'ambassadeur britannique a été prévenu de la possibilité d'une attaque des villes canadiennes, situées sur les grands Lacs, par des réserves allemandes actuellement aux Etats-Unis.

CARTES D'AFFAIRES

L. A. GIROUX

de la société légale
BISHOP, PRATT & GIROUX
*Avocats et Notaires

Bureau: Edifice de la Banque
Molson

PRET D'ARGENT

Phone 4131, EDMONTON, ALTA.

EDWARD BRICE

AVOCAT ET NOTAIRE
ARGENT A PRETER
Bâtisse Larue et Ward
449, Ave. Jasper, Edmonton, Alta.

Frank W. Russell, L.L.M.

Avocat et Avoué
Rue de la Banque de Russell & Russell
6-4-11 Vegreville, Alberta.

F. A. MORRISON, L.L.B.

E. D. J. CROMP
MORRISON & CROMP
Avocats et Notaires
ARGENT A PRETER
6-4-11 Vegreville, Alberta.

LANDRY & LANDRY

Avocats et Notaires
COLLECTIONS SOLICITEES
Edifice Sugarman, Ave. Jasper

RUTHERFORD, JAMIESON & GRANT

AVOCATS, AVOUÉS ET NOTAIRES
202 EDIFICE McLEOD, EDMONTON, ALTA.
Edifice de la Banque Impériale, Avenue Whyte,
Edmonton South, Alta. 15-10

MEDECINS-CHIRURGIENS

Dr. W. HAROLD BROWN
SPECIALISTE POUR LES YEUX, LES
OREILLES, LE NEZ ET LA GORGE.

Bureaux:
Edifice de la Banque de l'Améri-
que du Nord, 2ème Etage
Heures de consultation: 9 heures a.m. à 12.30
p.m.; 1.30 heures p.m. à 5 heures p.m.
Membres de la vue pour choix de
lunettes

Dr G. J. HOPE

DENTISTE
Nouvelle adresse:
710 McLEOD BUILDING
En face le Bureau de Poste. TEL. 5285
Heures de consultation: 9.30 h. à 12.30 h.
4 h. à 6 h. p.m.

IMMEUBLES

H. MILTON MARTIN
Courtier d'Immeubles et d'Assu-
rances,
AGENT FINANCIER
EDIFICE TEGLER
Chambres 729 et 730.
Edmonton, Alta., Canada
Téléphone 4344 — Boite P. 998

DIVERS

THE
CONNELLY-McKINLEY
COMPANY, LIMITED
Embaumeurs et Entremetteurs de
pompes Funébres.
CHAPELLE PRIVEE ET AMBULANCE.
126 rue Rice. Téléphone 1525

The Edmonton Sporting

Goods Co.
SIMPSON & HUNTER.
Armes, munitions et articles de
sport, fusils réparés. Les com-
mandes venant de la campagne
reçoivent une attention spéciale.
333, Ave. Jasper E. — Edmonton

McCOPPEN & LAMBERT

LIMITED
Entrepreneurs de Pompes Funé-
bres.
Tél.: Bureaux 4515; Entrees 1505
Cinquième rue et Ave. Jasper
Edmonton, Alta.

HOTELS

QUEENS HOTEL
VEGREVILLE, ALTA.
M.D. CYR — Gérant
L'hôtel préféré des Canadiens-
français à Vegreville.
Prix — \$2.00 par jour

M. W. WISENER

accordeur de pianos
de la Compagnie Mason & Rich
Téléphone 2436
Expert dans son art.
Chambre 308, Edifice Alberta
Téléphone 4930

SOUVENEZ-VOUS DE VOS
AMIS ACTUELLEMENT A
L'ETRANGER ET

envoyez leur un

GATEAU DE NOEL

de chez HALLIER
Avec inscription personnelle
de circonstance
DEPUIS \$1.00

J. A. HALLIER

Le Magasin de la Qualité
2974 JASPER
Téléphone: 1327 et 6726
EDMONTON, ALTA.

CHRONIQUE

Etalez hier, ou il y a dix
ans, que nous nous exclamions:
avec un naïf orgueil: "La pau-
vreté n'existe pas dans l'Ouest!"
Nous n'avons pas de papiers
à celui qui veut travailler, il
suffit d'une journée de gain
pour assurer son existence pen-
dant plusieurs jours!" Il cir-
culait bien quelques histoires,
où la détresse matérielle et mor-
rale jouait un certain rôle, mais,
généralement, l'action se dérou-
lait loin de la ville, dans un
centre perdu de colonisation, les
acteurs étaient ces demi-fous
sublimés qu'on nomme pion-
niers, et, sans trop de remords,
on fermait l'oreille à ce qui au-
rait pu troubler la quiétude et
détruire des illusions.

Soudainement, nous avons vu
apparaître les théories de sans-
travail. Le défilé lent de ces
hommes silencieux, aux visages
fermés, fut un des spectacles
les plus impressionnants, dont
les rues de notre jeune capitale
ont été les témoins. Pour
beaucoup, ce fut une révélation
que les conditions économiques,
resserrant leur étau, devenaient
rendre complète. Les portes des
"shacks" s'entreouvrirent. Les
misérables eurent le droit d'a-
voquer leur misère, sans qu'on
les accusât de porter atteinte à
la prospérité du pays. On ap-
prit que des familles entières oc-
cupaient des demeures des jours sans
pain et sans feu, que les chefs
de famille, donnant l'exemple de
la Patrie son antique intersec-
tion, menaient les armes pour
assurer la conservation de ce
royaume de la société.

Notre sensibilité fut mise à
une rude épreuve. Après le pas-
sage effrayant, auquel se jou-
gnait la stupéfaction causée par
les événements qui se dérou-
laient en Europe, ce fut l'effleu-
rescence des œuvres charitables
se stimulant entre elles, courant
au plus pressé, à celui qui avait
faim et froid, découvrant le pau-
vre le plus digne de pitié, celui
qu'on appelle, tant d'un autre
nom qui respecterait mieux sa
dignité fière, le pauvre honteux.
Sachons reconnaître que nos
œuvres catholiques surent pren-
dre la place qui leur revient de
droit dès qu'il s'agit d'exercer
le précepte d'assistance aux frè-
res malheureux aux frères en
Jésus-Christ. Les "premiers
chrétiens", encore fraîchement
imprégnés de la loi d'amour
prêchée par Dieu fait homme,
mettaient en commun tous leurs
biens, afin de mieux obéir à la
divine loi. Certes, nous
avons dérogés depuis longtemps
à une pratique aussi parfaite de
la charité. L'égoïsme a rétréci
notre idéal qui ne surpassait guère
le cadre de la famille. Ne
amoins, notre âme protégée
par l'Eglise depuis des siècles,
a su garder l'empreinte du sceau
d'amour. Les moins sensibles
se sentent entraînés, instinctive-
ment vers ce devoir social che-
tien d'assistance aux frères
malheureux, et les plus sensibles
donnent l'exemple d'une charité

qui nous avons vu les grands
mouvements de charité chrétien-
ne prendre une extension ma-
gnifique dans un siècle qui fut
par excellence un siècle de jouis-
sance et d'individualisme. Par-
mi ces œuvres, qu'il nous soit
permis de citer un nom, un seul,
qui ait rallié tous les suffra-
ges, parce qu'il dressait l'image
même de la charité tendre et
douce aux petits et aux malheu-
reux: la "Société Saint-Vincent
de Paul". Il semble bien que
son fondateur Ozanam, se soit
inspiré de cette admirable "Pro-
mière Epître aux Corinthiens":
"La charité est patiente, elle est
pleine de bonté; la charité n'est
pas envieuse, elle ne fait rien de
malhonnête, elle ne cherche
point son intérêt, elle ne s'irri-
te point, elle ne soupçonne point
le mal, elle ne se réjouit point
de l'injustice, mais elle se ré-
jouit de la vérité; elle excuse

tout, elle croit tout, elle espère
tout, elle supporte tout." On
ne peut pas la même époque
sans se rappeler qu'une
société de la Société Saint-Vincent
de Paul fonctionnait à
Edmonton, qu'elle y a déjà fait
un bien sensible et discret. On
n'a comblé cependant le devoir
des deux de vous préparer aux
sympathies que l'on sollicitera
de vous, de façon si charmante
que la cause devra être gagnée,
avec éclat. La charité du grand
patron s'étendait surtout sur les
enfants, les tout petits. Par une
gracieuse inspiration, ce seront
des enfants qui, le 17 décembre
— retenez la date — mettront leur
gentillesse, la grâce de leur
sourire, le rayonnement de leur
bon petit cœur au service de
l'œuvre du bon Saint. Nous en
reparlerons; mais sachez dès
maintenant que le soir du 17
décembre des enfants, dans un

lieu, elle était tout, elle espérait
tout, elle supportait tout. On
ne peut pas la même époque
sans se rappeler qu'une
société de la Société Saint-Vincent
de Paul fonctionnait à
Edmonton, qu'elle y a déjà fait
un bien sensible et discret. On
n'a comblé cependant le devoir
des deux de vous préparer aux
sympathies que l'on sollicitera
de vous, de façon si charmante
que la cause devra être gagnée,
avec éclat. La charité du grand
patron s'étendait surtout sur les
enfants, les tout petits. Par une
gracieuse inspiration, ce seront
des enfants qui, le 17 décembre
— retenez la date — mettront leur
gentillesse, la grâce de leur
sourire, le rayonnement de leur
bon petit cœur au service de
l'œuvre du bon Saint. Nous en
reparlerons; mais sachez dès
maintenant que le soir du 17
décembre des enfants, dans un

LAC LABICHE STATION, ALTA.

Les trains de la Compagnie
A. & G. W. R., qui nous arrivent
trois fois par semaine, amènent
de nombreux colons qui vien-
nent passer l'hiver sur leur ho-
pital. Au nombre de ces colons
se trouvent MM. J. Picard, Omer Hainault,
E. Rousseau, père et fils, Ch. Le-
bas et famille, G. Robert, Jean
Gormier, les frères Pauze, de
Normandeau; MM. P. Mannie, J.
Bouzel, J. Gervais, de Grandin;
MM. T. Girard, S. L'Étoile, J.
Archaubault, du Lac des Oeufs,
etc.

Au nombre des nouveaux ve-
nus ayant des chevaux, nous avons
celui de M. Labiche, citons
M. Louis Gasson et ses deux
filles, de L'Archeboute. M. Louis
Gasson est le père de M. C. Gas-
son, établi au Lac depuis un an
et demi.

PAROISSE ST. EDMOND

D'ELM PARK

Dimanche prochain, 28 no-
vembre, les paroissiens d'Elm
Park inaugureront leur nouvel
salle paroissiale.

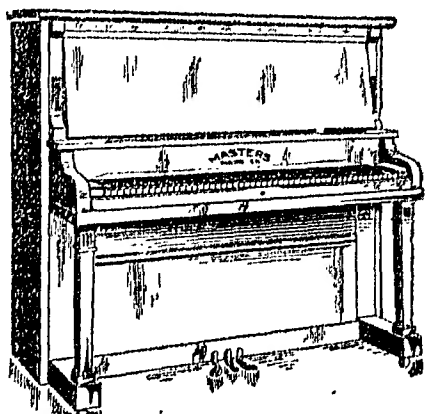
A cette occasion, nous aurons
une soirée récréative, organisée
par Mesdames Côté et A. Mar-
san. Le programme compren-
dra une partie de cartes et une
représentation en tableaux vi-
vants du grand drame de la
Chute de l'homme.

Les personnes qui ont eu l'av-
antage de voir le stableaux de
la Paroisse, que le R. P. Chabon
représente à la salle de
l'Église, y a quatre ans, ont pu
apprécier l'intérêt qu'of-
frent ces tableaux de la Bible
illustrés de tableaux vi-
vants.

La séance commencera à
8h.30 et finira à onze heures.

Nous aurons en outre un pro-
gramme musical très intéres-
sant avec le concours d'artistes
d'Edmonton qui ont été souvent
applaudis.

Nos amis de la ville, qui ven-
draient nous faire l'honneur
d'assister à notre soirée de fa-
mille, trouveront nos voitures à
leur disposition à l'arrêt termi-
nus des tramways de la 12ème
Rue, à 7.30h, du soir.

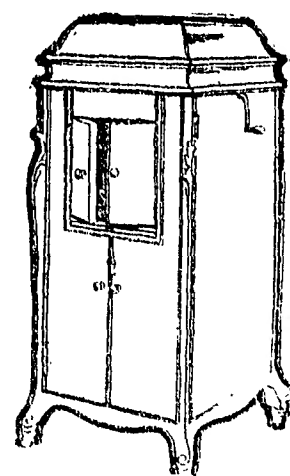


Les Pianos Masters

Sont de la qualité la plus parfaite
qui soit. Ils sont réputés comme re-
présentant le comble de la perfec-
tion.

LES TERMES

Seront à votre convenance
si vous ne désirez pas
payer comptant



DETACHEZ CE COUPON

Ecrivez votre nom et votre
adresse lisiblement sur ce cou-
pon et envoyez le à la COMPA-
GNE MASTERS PIANO, 423-
425 Avenue Jasper Ouest, Ed-
monton, Alta.

Messieurs: Veuillez m'envo-
yer la liste complète de vos prix
de pianos avec conditions de
paiement, suivant votre annonce
publiée dans le Courrier de
l'Ouest.

Je désire des renseignements

spéciaux sur...
(Préciser l'écriture en anglais lorsqu'il est
possible de le faire.)

Nom...

Bureau de poste...

Province...

Faites vos achats
de Noel

En profitant de la vente spéciale pour les Fêtes
aux Magasins de la Compagnie Masters Piano

L'EXPOSITION DES PIANOS EST
PARTICULIEREMENT ATTRAYANTE

Magnifiques pianos droits de \$75 à \$325. Les anciens prix
variaient de \$175 à \$550.

CONDITIONS DE PAIEMENT: \$7.00, \$8.00 ou \$10.00 par mois
avec escompte spécial au comptant.

Tous nos pianos actuellement en magasin sont compris dans
cette vente. Plus de cent modèles à choisir.

Nous avons un bon nombre de pianos d'occasion à vendre à
prix très réduits avec des conditions de paiement qui vous con-
viendront.

PIANOS MECANQUES — CE QU'IL Y A DE MIEUX AU
MONDE, A DES PRIX TRES MODERES.

NOTRE COMPTOIR VICTROLAS

EST LE PLUS COMPLET DE L'OUEST CANADIEN
VISITEZ NOS SALONS DU SOUS-SOL

RAYONS DE LA PASSEMENTERIE

NOUS AVONS L'ASSORTIMENT LE PLUS BEAU ET LE
PLUS VARIE DE TOUT LE CONTINENT. Perles, corail, grains
de cristal, fleurs, etc. Nos prix ont été réduits de temps à autre, cet-
te fois, sans égard aux prix coutants nous faisons une nouvelle ré-
duction de 50% à l'occasion de cette vente spéciale.

SACS ET BOURSES en grains, prix inférieurs au coût des ma-
tériels; colliers de fantaisie, faits à la main, 25c, 50c et \$1.00.

Ces articles constituent des cadeaux très appréciés pour les da-
mes; nos prix réduits augmenteront la vogue de ce populaire com-
toir.

MANDOLETTES PIANO

LE PLUS BEL INSTRUMENT SUR LE MARCHE.
Chacun peut en jouer à première vue.

Prix régulier \$20 chaque; prix de vente avec 195 feuilles de musique:
\$12.50

Venez nous demandez des renseignements sur cet instrument.

RAYONS DE LA MUSIQUE

TOUTES LES CHANSONS EN VOGUE: 10c l'exemplaire.
Pourquoi payer davantage aux autres magasins. Musique clas-
sique "Standard" musique vocale et instrumentale, compositeurs les
plus célèbres, pendant notre vente spéciale 15c la copie. Voyez
nos comptoirs spéciaux à 15c, 50% de réduction sur tous les petits
instruments de musique.

Pour le paiement des pianos, des Victrolas et des orgues, nous
offrons de grandes facilités; versements mensuels de \$7, \$8 et
\$10. Tous les autres articles sont vendus au comptant, aucune
marchandise ne sera échangée durant cette vente.

LA VENTE BAT SON PLEIN ACTUELLEMENT ET DURERA
JUSQU'A LA VEILLE DE NOEL.

THE MASTERS PIANO CO.

423-425 AVENUE JASPER OUEST, EDMONTON

Magasins du Piano New Art Bell, le piano au son suave.

Plus de 100 pianos à
choisir, marqués

Masters

New Art Bell

Schumann

Lachner

Willard

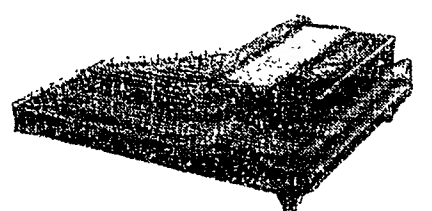
Smith & Barnes

ECHANGES

Si vous avez un vieux
piano, nous l'accepterons
comme partie du paie-
ment de tout piano que
vous choisirez parmi no-
tre assortiment.

CAISSES

Les caisses de nos pia-
nos sont d'acajou Dan-
dango, de noyer fran-
çais, de chêne fumé ou
mission.



GARANTIE

Chaque Piano vendu est
garanti s'il est autre-
ment que nous le représen-
tons, nous le rempla-
çons par un piano neuf
sans frais pour l'achet-
eur.

CHRONIQUE LOCALE

SOIREE THEATRALE,
LE 17 DECEMBRE

Les dames de la Société des Auteurs de la paroisse St-Jean ont pris la haute main dans l'organisation d'une soirée théâtrale, qui sera donnée le 17 décembre prochain, au profit de la Société St-Vincent de Paul. On jouera une délicieuse féerie, et les petits acteurs—car ce sont des enfants qui seront les héros de la soirée—évolueront dans un décor de rêve qui fera la joie de tous les yeux.

Le programme, qui sera un vrai régal artistique, comporte d'autres numéros. Gâteaux, pour aujourd'hui, une opérette-bouffe qui mettra aux prises les deux amateurs les plus appréciés de la société d'Edmonton.

Nous reparlons prochainement de cette soirée qui s'annonce comme un gros succès.

PAROISSE DE L'IMMACULEE
CONCEPTION

Ce sont des heures d'animation joyeuse et de franche gaieté que nous avons passées en agréable compagnie, dimanche dernier.

Tous les paroissiens gardant bon souvenir de la soirée, nous donnons sous la présidence de M. Dow.

Les superbes prix offerts par le président furent vivement disputés entre les joueurs de cartes. Les heureux gagnants furent, 1er prix, Mme P. Dorais; 2ème prix, Mme L. Garon; 3ème prix, Mlle G. Jovrin; pour les Messieurs: 1er prix, M. A. Nicholais; 2ème prix, M. A. Dow; 3ème prix, M. E. Joannette.

La comédie-bouffe, "Le duel", rendue avec grand talent par nos amateurs, valut à ceux-ci des applaudissements sans fin.

Nous leur offrons nos vives félicitations.

Melle Dow joua au piano, avec un grand sentiment artistique: "La prière d'une Vierge". L'excellent et copieux goûter, préparé par Mme Dow, et gracieusement servi par les jeunes filles fut hautement apprécié.

On se sépara aux accents de "O'Canada", accompagnés au piano par Mme R. Gaucher.

Nos félicitations empressées et nos meilleurs remerciements à M. et Mme Dow.

LE CONTRAT HYDRO-ELECTRIQUE EST RATIFIE

Les contribuables d'Edmonton ont ratifié, lundi dernier, le contrat signé entre la municipalité de notre ville et la Compagnie Edmonton Power, pour la fourniture, par cette dernière, de pouvoir électrique à la ville. Le vote donna les résultats suivants:

En faveur du contrat.....7988
Contre le contrat.....5226

Majorité.....2762

Ce résultat, favorable aux intérêts bien compris de notre ville, a été accueilli avec une profonde satisfaction.

Pour notre part nous sommes heureux de constater que les efforts de notre journal n'ont pas été vains; notre campagne en faveur d'un projet, qui contribuera aux progrès de notre ville, a mis clairement en relief les avantages de l'entreprise et dissipé les idées erronées que l'on pouvait entretenir à son sujet.

L'EMPRUNT DE GUERRE
DU CANADA

Ottawa, 24. Le Canada continue un emprunt de guerre de \$50,000,000. Les listes de souscription ont été ouvertes au Canada seulement.

Plus de la moitié de l'emprunt a été souscrit par les banques canadiennes et environ un-cinquième par les compagnies d'assurance.

Selon toutes probabilités cet emprunt sera couvert deux fois.

INCENDIE AU COUVANT DES
FRANCAIS

Suite de la page 1

venus me reprocher ma témérité. Il ne m'a jamais été possible de faire plus de deux pas dans l'intérieur? Les pompiers eux-mêmes n'étaient pas capables de pénétrer plus loin, même en rampant, sans s'exposer à être asphyxiés.

A 10h.15, j'ai tenté un nouvel essai. Il faut vous dire que, comme nos soldats de première ligne, j'ai fait le sacrifice de ma vie, m'attendant à être asphyxié, ou, ce qui me paraissait plus probable, à voir le plancher s'écrouler sous mes pieds. Cependant le Dieu de l'Eucharistie m'a délivré de ces deux dangers. Au milieu de cette épaisse fumée, j'ai pu, en me coulant par les menuiseries, arriver jusqu'au tabernacle. Au moment où je l'ai ouvert, il en est sorti une bouffée de chaleur telle que j'ai pu reculer de quelques pas, et quand enfin, j'y ai introduit la

main, j'ai cru que les soies brûlaient en feu, tellement la chaleur intérieure était intense.

Mais le moment critique pour moi a été celui où j'ai vu mes yeux éblouis en feu et je me suis tenu sur le pont de pierre con naissance. De là, à travers cette fumée, je voyais la porte ni fenêtres, je ne pouvais plus

m'orienter, et ne savais de quel côté me diriger. Je poussai alors un grand cri, une voix du dehors me répondit. C'était moi! J'ai pu ainsi en me traînant arriver à la porte par où j'étais entré. Le Saint-Sacrement était sauvé. Mais il me semble que si ma sortie avait été retardée d'une minute, peut-être

même d'une demi minute, on n'aurait certainement relevé qu'un cadavre.

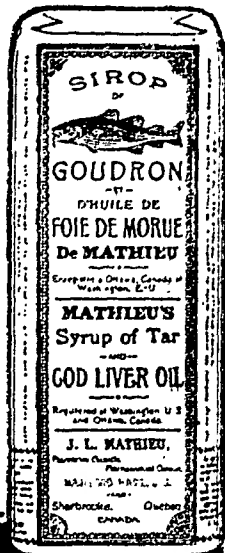
Les pertes qui s'élevaient à environ \$10,000 sont couvertes par les assurances, cependant les Rts. PP. Français subissent de grands dommages par suite de la destruction des ornements sacerdotaux. La messe, dimanche dernier, fut célébrée dans une grande salle du couvent.

LORSQUE vous écrivez pour renseignements à propos de prêts sur fermes ayez l'obligeance de mentionner la location du terrain, la valeur du stock (animaux) et aussi des bâtisses ainsi que s'il est nécessaire de communiquer avec vous en français. Ecrivez à

E. R. DAME,
Mutual Life Phone 1827

Pour Guérir la Toux

Ce n'est pas tout de calmer l'irritation et d'arrêter la toux, il faut aussi fortifier le système et le rendre capable de rejeter le rhume. Le Sirop de Goudron et d'Huile de Foie de Morue de Mathieu, est un tonique effectif réunissant les propriétés curatives du goudron, ainsi que les qualités fortifiantes de l'huile de Foie de Morue, et autres médicaments précieux. Dans presque tous les cas l'on obtient une guérison complète quelque soit la gravité de la toux.



SIROP
DE GOUDRON ET D'HUILE
DE FOIE DE MORUE DE
Mathieu
ARRETE LA TOUX

En vente partout, grand pharmacien.
CIE. J. L. MATHIEU, Inc. SHERBROOKE, P. Q.
Pour un rhume fébrile, on recommande les Poudres Nerveuses de Mathieu avec le Sirop. Ils calment l'irritation et arrêtent les douleurs.
En vente partout, 25 cts la boîte.

THE SOMMERVILLE HARDWARE
COMPANY, LIMITED

638 Première Rue Edmonton, Alberta

LA SAISON DE LA CHASSE

Nous avons l'assortiment le plus considérable dans l'Ouest Canadien, de tout ce qui vous est nécessaire pour vous livrer à ce sport royal.

NOS PRIX SONT MODERES

Nous sommes en mesure de vous donner toute satisfaction.

10-22-3m

FOURRURES
OBTENEZ DAVANTAGE POUR VOS RENARDS
Rats Musqués, Loups, Belettes, Castors, Lynx, Caracaras, etc.
Envoyez vos fourrures directement à "SHUBERT", la plus grande maison du monde commerçant exclusivement en fourrures brutes de l'Amérique du Nord; cette maison de fourrures est responsable et sûre et possède une réputation d'exactitude, elle existe depuis plus d'un siècle et, durant tout ce temps, a toujours été digne de la confiance et de la confiance. Demandez la brochure: "The Shubert Shipment", le seul rapport du marché, avec liste de prix, etc. et vous recevrez le livre, ce rapport est envoyé gratuitement.

A. B. SHUBERT, Inc. 25-27 West Austin Avenue Dept. C665 CHICAGO, U. S. A.

BLOUSES "LEADER" DE LA BAIE D'HUDSON

L'ARTICLE SANS PAREIL A UN PRIX POPULAIRE

Ces blouses de crêpe de Chine n'ont réellement pas leurs pareilles dans le commerce. Elles nous ont valu les éloges de centaines de femmes acheteuses. Ces blouses "Leader" parce qu'elles en reconnaissent aisément la qualité excellente, la modicité du prix, la beauté de l'étoffe, l'élégance du style, qui en font des blouses hors pair. Très jolies teintes: chair, bleu ciel, noir et blanc. De 34 à 44. \$4.95

CORSETS GOSSARD
Nous venons de recevoir un choix considérable de corsets de cette marque. Depuis notre récente démonstration de corsets Gossard sur modèles vivants la vogue de ces corsets s'est multipliée.

Corsets Gossard, se taçant devant, chaque... \$2.75 à \$15.00

NOUS AVONS OUVERT UN COMPTOIR POUR CADEAUX SPECIAUX AUX SOLDATS
(Rez-de-chaussée)

Comme attraction spéciale, nous avons ouvert un comptoir spécial pour l'achat des cadeaux aux soldats, ce comptoir demeurera ouvert jusqu'à Noël. Toutes les marchandises sont données aux acheteurs pour faciliter leur choix de cadeaux agréables aux soldats. Ce comptoir a été confié au soldat Pont, revenu blessé du front, où il est resté pendant plusieurs mois. Le soldat Pont est demeuré longtemps dans les tranchées de première ligne, il sait quels sont les cadeaux qui seront les plus agréables à ses anciens compagnons. Venez rendre visite à ce comptoir aujourd'hui même. Vous trouverez sûrement un article qui conviendra à la fois à votre goût et à votre bourse. Un bureau de poste a été ouvert à nos magasins, vous pourrez y déposer vos paquets ou vos lettres à destination du front. Récusez-vous de venir, le temps presse si vous tenez à ce que vos cadeaux soient remis aux destinataires le jour de Noël. Nous vous aiderons dans la mesure du possible, venez aux magasins et faites nous connaître les questions qui vous embarrassent.

HUDSON'S BAY COMPANY
EDMONTON

LA "HUDSON'S BAY COMPANY" ANNONCE UN GRAND
CONCOURS DE NOEL, \$1571.25 EN PRIX

| | |
|--|----------|
| 1er PRIX: AUTOMOBILE McLAUGHLIN, VALEUR..... | \$115.00 |
| 2ème PRIX: PIANO DONALD, VALEUR..... | \$250.00 |
| 3ème PRIX: VICTROLA, VALEUR..... | \$80.00 |
| 4ème PRIX: CAISSE DE COUPELLE, VALEUR..... | \$25.00 |
| 5ème PRIX: PANIER A FRUITS EN ARGENT, VALEUR..... | \$10.00 |
| 6ème PRIX: LAMPE ELECTRIQUE DE BUREAU, VALEUR..... | \$6.50 |
| 7ème PRIX: COUSSIN "PATRIOTIQUE", VALEUR..... | \$4.75 |
| 8ème PRIX: FEU A REPASSE ELECTRIQUE, VALEUR..... | \$3.50 |
| 9ème PRIX: BOUTEILLE VAGUUM, VALEUR..... | \$3.50 |
| 10ème PRIX: PENDULE HIG BEN, VALEUR..... | \$3.00 |

Nous désirons faire connaître au public que nous sommes obligés de renoncer au Concours d'Automobile que nous avions annoncé depuis quelque temps. Nous transformons ce concours en un grand concours de Noël. Toutes les personnes prenant part à ce nouveau concours devront estimer le nombre de plombs de chasse contenus dans une bouteille, actuellement exposée dans nos vitrines. Afin de vous faciliter la tâche, nous pouvons vous dire que la bouteille est d'une contenance totale de 8 onzièmes de pinte (Imperial Quart); elle est remplie de plombs de chasse. La bouteille mesure 10 pouces 1/2 de haut; 15 pouces de circonférence au bas et diminue jusqu'au goulot, dont la circonférence est de 3 pouces et demi à cet endroit, mesures prises extérieurement. Ces informations sont suffisantes pour vous permettre de déployer votre science en mathématiques, et votre habileté au calcul.

Une carte pour y inscrire votre chiffre d'évaluation, sera donnée avec chaque achat effectué à nos magasins pour un dollar ou plus; aucune carte ne sera donnée pour les achats contre remboursement. Cette carte devra être présentée avec la facture de l'achat à l'employé chargé du concours, au fond du magasin; la carte sera initialement par cet employé qui y apposera la date du jour.

LES COUPONS DEJA DEPOSES

En toute loyauté pour les personnes ayant pris part au concours précédent, nous accorderons à celles-ci une carte pour chaque coupon déposé antérieurement. Si vous avez déposé des coupons de ce genre, veuillez passer au magasin aussitôt que possible, pour retirer ces coupons en donnant votre nom, en échange l'employé vous remettra un nombre égal de cartes où vous pourrez inscrire le chiffre estimé par vous comme étant le nombre des plombs de chasse contenus dans la bouteille.

Le goulot de la bouteille a été scellé par le gérant de la Banque de Montréal. A midi, le vendredi 31 décembre, le sceau sera brisé et les plombs seront comptés; le chiffre exact sera annoncé le même jour à 6 heures du soir.

Chaque carte pour y inscrire le chiffre d'évaluation, sera donnée avec chaque achat effectué à nos magasins pour un dollar ou plus; aucune carte ne sera donnée pour les achats contre remboursement. Cette carte devra être présentée avec la facture de l'achat à l'employé chargé du concours, au fond du magasin; la carte sera initialement par cet employé qui y apposera la date du jour.

Les évaluations devront être reçues avant midi, le 31 décembre 1915. AUCUN EMPLOYE DE LA COMPAGNIE DE LA BAIE D'HUDSON NE POURRA PRENDRE PART A CE CONCOURS.

EMPRUNT DE GUERRE

DOMINION DU CANADA

Emission de \$50,000,000 d'obligations 5% échéant le 1er décembre 1925

REMBOURSABLE AU PAIR A

OTTAWA, HALIFAX, ST-JEAN, CHARLOTTETOWN, MONTRÉAL, TORONTO, WINNIPEG, REGINA, CALGARY, VICTORIA.

INTERET PAYABLE SEMESTRIELLEMENT LES 1er JUIN, 1er DÉCEMBRE.

PRIX D'EMISSION 97 1/2

UN SEMESTRE ENTIER D'INTERET SERA PAYE LE 1er JUIN 1916.

LE PRODUIT DE L'EMPRUNT SERA EMPLOYE POUR LES FINS DE LA GUERRE SEULEMENT.

Dans le cas d'émissions futures—autres que les emprunts faits à l'étranger—par le gouvernement, pour les besoins de la guerre, les obligations de cette émission seront acceptées au prix d'émission, 97 1/2, plus l'intérêt acquis, comme équivalent d'argent comptant pour les souscriptions à ces émissions.

LE MINISTRE DES FINANCES offre par les présentes, de la part du gouvernement, les obligations ci-dessus mentionnées pour souscription à 97 1/2, payables comme il suit:

| | |
|----------------------------|--|
| 10 pour cent sur demande, | |
| 7 1/2 " le 3 janvier 1916, | |
| 20 " le 1er février 1916, | |
| 20 " le 1er mars 1916, | |
| 20 " le 1er avril 1916, | |
| 20 " le 1er mai 1916. | |

Les versements peuvent être effectués en entier le ou après le 3ème jour de janvier 1916, avec escompte au taux de quatre pour cent par année. Tous les versements doivent s'effectuer à une banque à charte au crédit du ministre des Finances. Le manque d'effectuer quelque versement à son échéance exposera les versements antérieurs à la confiscation et la répartition à l'annulation.

Les demandes, accompagnées d'un dépôt de dix pour cent du montant souscrit, doivent être expédiées par l'entremise d'une banque à charte. La banque donnera un récépissé provisoire.

Cet emprunt est autorisé sous le régime d'une loi du parlement du Canada et le principal ainsi que l'intérêt seront une charge sur le Fonds du revenu consolidé.

Des formules de demandes peuvent être obtenues de toute succursale de toute banque à charte au Canada, et au bureau de tout sous-receveur général au Canada.

Les souscriptions doivent être pour des nombres entiers de cent dollars.

Dans le cas de répartition partielle l'excédent du dépôt sera appliqué sur le versement du montant dû pour le versement de janvier.

Des certificats provisoires de souscription (scrip) payables au porteur seront délivrés, après répartition, contre les récépissés provisoires.

Lorsque ces certificats provisoires (scrip) auront été payés en entier et que le paiement y aura été endossé par la banque qui reçoit l'argent, ils pourront être échangés pour des obligations avec coupons attachés, payables au

porteur, ou enregistrées quant au principal, ou pour des obligations entièrement enregistrées sans coupons.

La livraison des certificats provisoires (scrip) et des obligations se fera par l'entremise des banques à charte.

L'intérêt sur les obligations entièrement enregistrées sera payable par chèque, qui sera remis par la poste. L'intérêt sur les obligations avec coupons sera payé contre la remise des coupons. Les chèques et les coupons seront payables sans frais de change à toute succursale de toute banque à charte au Canada.

Les porteurs d'obligations entièrement enregistrées sans coupons auront le droit de les convertir en obligations avec coupons, payables au porteur ou enregistrées, sans versement d'aucun honoraire, et les porteurs d'obligations avec coupons auront le droit de les convertir, sans frais, en obligations entièrement enregistrées sans coupons, en tout temps sur demande faite par écrit au ministre des Finances.

L'émission sera exempte des taxes—y compris la taxe sur le revenu—imposées en conséquence de législation édictée par le parlement du Canada.

Les obligations avec coupons seront émises en dénominations de \$100, \$500, \$1,000. Les obligations entièrement enregistrées sans coupons, seront émises en dénominations de \$1,000, \$5,000, ou tout multiple autorisé de \$5,000.

Une demande sera faite en temps utile pour inscrire cette émission aux Bourses de Montréal et de Toronto.

L'emprunt sera remboursé à échéance au pair au bureau du ministre des Finances et Receveur général à Ottawa, ou au bureau du sous-receveur général à Halifax, St-Jean, Charlottetown, Montréal, Toronto, Winnipeg, Regina, Calgary ou Victoria.

Les livres de l'emprunt seront gardés au ministère des finances, à Ottawa.

Il sera accordé aux courtiers d'obligations et de valeurs reconnus une commission d'un quart de pour cent sur les répartitions faites sur les demandes qui portent leur timbre.

Les listes de souscription seront closes le ou avant le 30 novembre 1915.

Ministère des Finances, Ottawa, 22 novembre 1915.